

Ma commune supprime les pesticides pour l'entretien des espaces publics.

Et moi, que puis-je faire pour mon jardin ?



Les objectifs:

- Préserver ma santé
- Préserver mon cadre de vie
- Préserver la biodiversité



Devant le constat de la dégradation de notre environnement, une nouvelle réglementation **interdit désormais aux collectivités d'utiliser des pesticides pour l'entretien de leurs espaces publics.**

Ma commune, en collaboration avec le Parc naturel régional de l'Avesnois s'engage donc à supprimer totalement l'usage de ces produits.



Les pesticides, c'est quoi ?

Les pesticides, aussi appelés produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques, sont des **produits chimiques** qui regroupent, entre autres, les herbicides, les insecticides et les fongicides, utilisés pour détruire les plantes, les insectes et les champignons.



Où sont ils utilisés ?



Dans la commune pour nettoyer les caniveaux, se débarrasser des « mauvaises herbes » ou pour entretenir les espaces verts.



Dans nos maisons, pour exterminer les moustiques dans la chambre et les fourmis dans la cuisine ou pour se débarrasser des araignées. Ils sont également utilisés dans le garage contre les rongeurs qui grignotent nos cartons, dans la salle de bain contre les poux et sur nos animaux contre les puces.

Dans nos jardins pour détruire les pucerons des rosiers, pour éloigner les limaces des salades ou pour tuer les « mauvaises herbes » dans la pelouse, les allées et sur la terrasse.

En agriculture afin d'optimiser les récoltes et pour lutter contre les ravageurs et les maladies.

Les retrouve-t-on dans notre environnement ?



Aujourd'hui **on retrouve des pesticides partout** : dans l'air, l'eau de pluie, les rivières, la terre, les plantes, les insectes, les animaux, dans nos maisons, notre nourriture et même à l'intérieur de notre propre corps !



Sont ils nocifs pour la biodiversité et l'environnement ?

Les pesticides agissent partout. En effet, si j'en utilise pour lutter contre les mauvaises herbes, je diminue les possibilités de pollinisation pour les insectes.



Si j'en utilise contre les insectes ravageurs (comme les pucerons par exemple), je détruit aussi ceux qui nous aident à jardiner et que j'aime observer: les coccinelles, les libellules, les papillons... Si j'en utilise pour lutter contre les petits rongeurs, je tue également d'autres animaux utiles comme les hérissons, les grenouilles et les oiseaux.

De ce fait **c'est tout l'écosystème qui est touché !**

Des études scientifiques* ont relevé que les pesticides sont nocifs pour les animaux :

- diminution du nombre d'oeufs pondus, fragilisation des coquilles,
- mortalité accrue des jeunes ou stérilité chez les oiseaux.
- malformations chez les grenouilles et les oiseaux.
- féminisation chez les rats, les grenouilles et les goélands.
- mortalité accrue et malformations chez les alevins.
- tumeurs et diminution du niveau d'hormones chez les baleines.



Les pesticides ont des effets sur notre santé

Il est difficile de quantifier avec exactitude tous les méfaits des pesticides sur la santé, mais **beaucoup de dangers sont déjà reconnus**. Même avec une faible exposition, les pesticides peuvent avoir de graves conséquences sur l'organisme, provoquer l'infertilité masculine, des cancers, mais aussi atteindre gravement les fœtus. De nombreux cas d'intoxication aiguë aux pesticides, parfois mortels, ont aussi été décelés en milieu agricole, où l'exposition aux pesticides est la plus importante.



De nombreux pesticides sont des perturbateurs endocriniens.

De nombreuses études* les impliquent dans la **baisse de la fécondité** (masculine et féminine), les fausses couches, les malformations et les naissances prématurées.

Chez l'enfant, le développement neurologique, est crucial. Des perturbations, endocriniennes notamment, pendant leur croissance peuvent causer des **dommages irréremédiables sur le développement du cerveau** conduisant à des altérations intellectuelles et psychomotrices.



Dans certains cas, une baisse de la réponse immunitaire causée par une exposition

aux pesticides peut faire chuter la capacité de résistance aux infections. Une telle **dépression immunitaire** pourrait également favoriser le développement des cancers. Des répercussions allergiques et auto-immunes ont également été signalées.

Une exposition à faible dose à certains pesticides semble augmenter de 70% le risque de développer une **maladie de Parkinson***.



Plusieurs voies de contamination possibles

Ceux qui utilisent des pesticides sont bien entendu les personnes les plus touchées. Toutefois, il existe également de nombreux vecteurs de contamination passive.

En effet, la grande majorité des produits utilisés se disperse dans l'environnement sans atteindre sa cible.

Par inhalation

Par contact avec la peau

Par ingestion



Ainsi, si la majeure partie de la population n'utilise pas directement ce type de produits, la contamination s'effectue par un environnement pollué. Nous sommes tous porteurs permanents de substances chimiques, dont un certain nombre de pesticides.

C'est vrai dès la naissance car ces substances peuvent être transmises au bébé par sa mère.



Ma commune a stoppé l'utilisation des pesticides pour l'entretien des espaces publics, cela implique des changements

Les pesticides, c'est fini ! Le Parc naturel régional de l'Avesnois accompagne la commune afin d'entretenir les espaces publics sans utiliser de pesticides.



Il faut s'attendre à une augmentation de la place de la nature dans la commune car :

- les techniques naturelles comme le paillage, le désherbage mécanique ou la mise en place d'une gestion différenciée des espaces demandent plus de temps dans leur mise en oeuvre qu'un simple épandage généralisé de pesticides.

- d'autre part, un des grands principes pour diminuer les efforts d'entretien est paradoxalement de végétaliser les espaces. Plus il y a de végétal, moins je dois désherber.

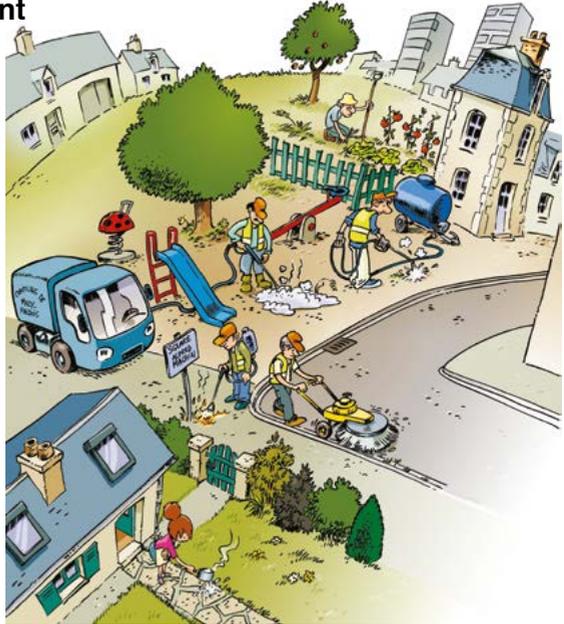
Ce retour de la nature sera bon pour la biodiversité, l'environnement et le cadre de vie des administrés !



Les techniques naturelles utilisées par la commune

Désherber sans désherbant

- > Le désherbage manuel
- > Le désherbage thermique
- > Le désherbage à flamme
- > Le désherbage à eau chaude
- > Le désherbage mécanique (brosse rotative)

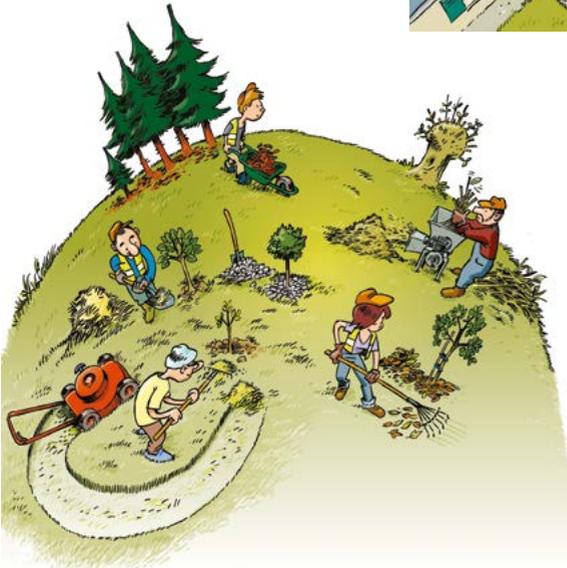


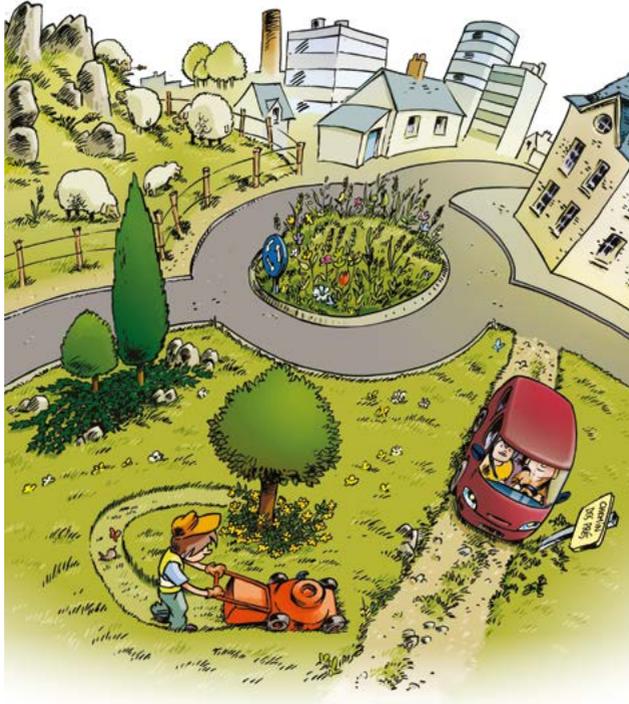
Pailler

Le paillage consiste à recouvrir les espaces en terre nue pour éviter que les plantes indésirables ne les colonisent.

Il existe plusieurs sortes de paillage: organiques, minérales et même plastiques.

Il est préférable d'utiliser des paillages organiques biodégradables constitués de branches, d'écorces broyées, de tonte de gazon séchée ou de feuilles par exemple.





Végétaliser

Paradoxalement, plus on végétalise moins il est nécessaire d'entretenir. Il est donc possible de changer l'orientation de certains sites afin d'y favoriser la place du végétal. On peut choisir des végétaux rustiques, vivaces, adaptés au milieu, qui n'auront pas de difficultés à s'implanter et éviter les espèces horticoles qui demandent beaucoup plus de soin et d'entretien. Il est également possible d'installer des végétaux couvre-sol afin d'éviter la terre nue.

Sur les zones difficiles d'accès, il est possible de semer une prairie fleurie. Tondre plus haut (6 cm du sol) favorise le développement du gazon au détriment des mousses et des herbes indésirables.

L'augmentation de la nature au sein de la commune pourra aussi servir d'habitat à de nombreuses espèces qui ont du mal à trouver un refuge à cause de l'urbanisation croissante.



Et s'il reste des «mauvaises herbes» ?

En général on parle de mauvaises herbes pour définir les plantes non identifiées, apparemment banales, qui poussent sans problème dans les lieux ingrats, oubliés ou même incongrus. Ces végétaux s'opposent à notre notion de propreté en donnant un aspect négligé ou en s'immiscant dans des endroits totalement inadaptés. Pourtant, **elles n'ont rien de mauvais !**

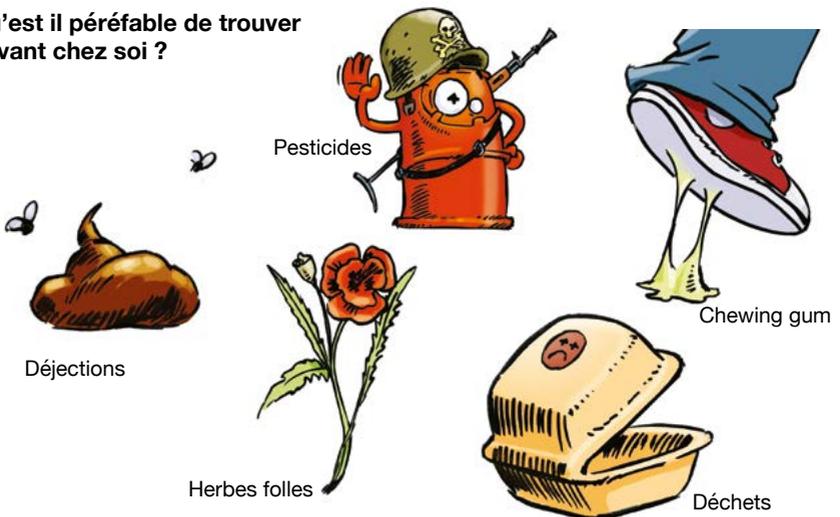
Georges Brassens chantait:
*«Je suis de la mauvaise herbe
 Braves gens, braves gens
 C'est pas moi qu'on rumine
 Et c'est pas moi qu'on met en
 gerbes
 (...)
 Et je me demande
 Pourquoi, Bon Dieu
 Ça vous dérange
 Que je vive un peu»*



Pourquoi vouloir les exterminer systématiquement ?

Le mouron et les trèfles sont de véritables engrais verts ! Les ronces, les cirses, la silène fournissent du nectar aux papillons. Le pissenlit, le chénopode et l'ortie attirent les insectes utiles. Toutes ces herbes ne sont pas sales alors apprenons à cohabiter !

Qu'est il péréfabable de trouver devant chez soi ?



Comment je peux agir en tant qu'habitant ?

Je suis plus tolérant envers les herbes spontanées : elles ne sont ni "sales" ni "mauvaises" et elles sont inoffensives pour l'environnement !



Les agents de la commune ne peuvent pas être partout. Pour leur simplifier la tâche, je désherbe devant chez moi à la main.



Je n'utilise plus de pesticides dans mon jardin. Si je dois désherber j'utilise les eaux de cuisson pour brûler la végétation non désirée ou je désherbe mécaniquement et manuellement.

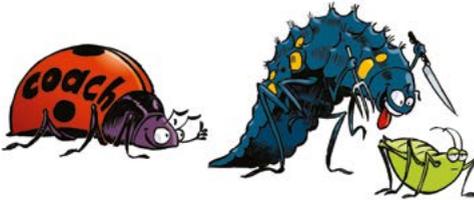


Je peux également laisser certaines zones de mon jardin que je ne tonds qu'une fois par an. Cela permettra aux insectes utiles de trouver le gîte et le couvert !



Les astuces biologiques à utiliser dans mon jardin

Pour lutter contre les pucerons j'attire les insectes utiles



La coccinelle:

Les larves de coccinelles sont très friandes des pucerons. Elles peuvent en dévorer plus de 80 par jour !

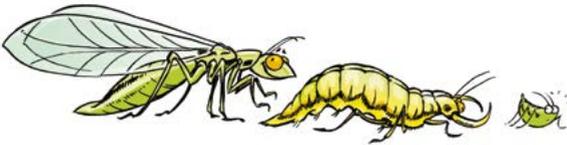
Le parasitoïde:

Il dépose ses œufs dans le corps du puceron. Dès éclosion, les larves dévorent les organes.



Le chrysope

Les larves de chrysopes injectent leur salive dans le puceron dont le contenu corporel se dissout. Elles aspirent ensuite le contenu pour se nourrir. Au cours de son développement larvaire un seul chrysope peut consommer jusqu'à 400 pucerons !



Le syrphe:

Adulte, le syrphe se nourrit de pollen et de nectar mais ses asticots peuvent manger jusqu'à 50 pucerons par jour !



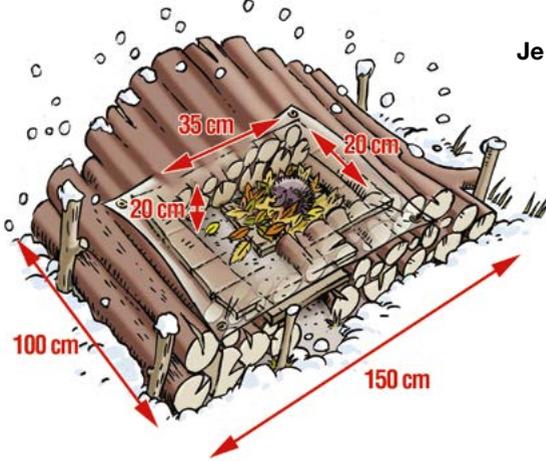


Les musaraignes, grenouilles, hérissons et oiseaux raffolent des limaces. Je les attire dans mon jardin et je les laisse travailler pour moi !



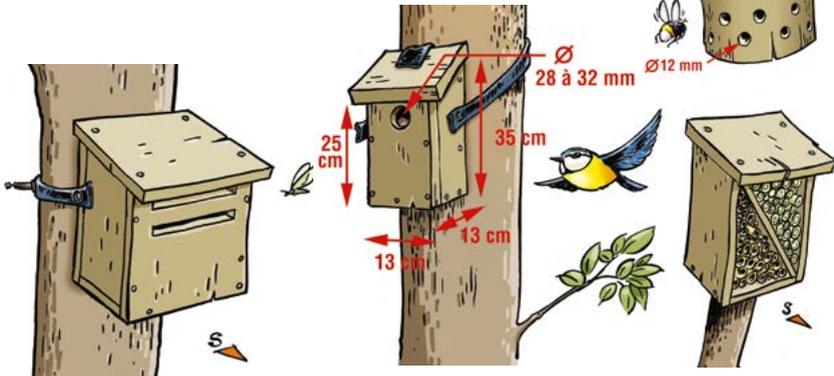
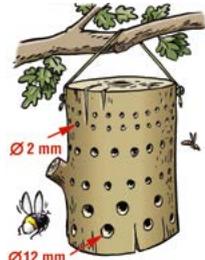
Pour chasser les taupes de mon jardin je place une touffe de poil de chien (non shampooiné) dans leur trou. L'odeur de leur prédateur les fait fuir.

Comment puis-je attirer ces bienfaiteurs ?



Je laisse un tas de bois qui servira d'abri pour les hérissons

Je construis des gîtes à insectes et des nichoirs pour les oiseaux



- > **Préserver notre santé**
- > **Respecter l'environnement**
- > **Améliorer le cadre de vie**
- > **Désherber intelligemment**
- > **Renforcer la biodiversité**





Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.



Pour tout renseignement complémentaire, n'hésitez pas à contacter le Parc naturel régional de l'Avesnois



**Parc naturel régional de l'Avesnois**

Maison du Parc
Grange Dimière
4, cour de l'abbaye - BP11203
59550 MAROILLES
Tél : 33+(0)3 27 77 51 60
Fax : 33+(0)3 27 77 51 69
contact@parc-naturel-avesnois.fr
N50° 8' 0,9234" E3° 45' 32,472"
www.parc-naturel-avesnois.fr



Le Parc naturel régional de l'Avesnois bénéficie du soutien financier du Conseil régional des Hauts de France, du Conseil départemental du Nord et de l'État Français.

Conception graphique: Parc naturel régional de l'Avesnois

Illustrations: le Toit à Vaches, © Dominique Charron

Document réalisé sur la base du travail mené par le Syndicat Mixte du Bassin de l'Or (Symbo) et Loiret nature environnement.

Octobre 2017

* Etudes scientifiques citées:

REGNAULT-ROGER Catherine & al. (2005). Enjeux phytosanitaires pour l'agriculture et l'environnement. TEC & DOC, 1014 p. // RAMADE François (2005). Eléments d'écologie. Ecologie appliquée. Dunod, 864 p.

SWAN S.H. et al. (2003). Semen quality in relation to biomarkers of pesticide exposure. Env. Health Perspect, 111, 1478-1484 : www.ehponline.org

GREENLEE A.R. et al. (2003). Risk factors for female Infertility in an agricultural Region. Epidemiology, 14(4), 429-436. Résumé : www.epidem.com

